

FOCUS

LA FRANC- MAÇONNERIE À BAYONNE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Chers Bayonnais, chers visiteurs,

Bayonne, ville de confluence et port ouvert sur l'Océan, a naturellement accueilli et abrité, au cours de son histoire, les courants de pensées les plus divers, qu'ils soient religieux, philosophiques ou politiques.

Parmi la richesse de ces courants de pensées, les idées maçonniques émergent dans la ville dès le début du XVIII^e siècle, si bien que les premières loges bayonnaises sont parmi les plus anciennes de France. La Franc-maçonnerie s'ancre dans l'histoire jusqu'à notre XXI^e siècle.

Histoire des idées, la Franc-maçonnerie est aussi une histoire humaine : les maçons bayonnais occupent des responsabilités stratégiques. Ils s'impliquent fortement dans la vie de la cité et œuvrent à l'installation de la République, de la laïcité et à la diffusion des idées humanistes.

Je vous invite à découvrir cette histoire aussi passionnante qu'enrichissante. Un récit qui rend hommage à ces figures bayonnaises et marque un bel anniversaire, celui des 280 ans de la première loge bayonnaise, la Saint-Jean de l'Union créée le 3 juin 1743.

—

Jean-René Etchegaray

Maire de Bayonne

Président de la Communauté d'Agglomération Pays Basque

Baionar maiteak, bisitari maiteak,

Baiona, bateragune hiriak eta Itsasoari irekia den portuak, pentsamendu joera desberdinenei, izan erlisioneakoak, filosofikoak edo politikoak, naturalki harrera eskaini die eta aterbetu ditu.

Pentsamendu joera hauen aberastasunaren artetik, XVIII. mendetik aitzina agertzen hasten dira ideia mazonikoak, Baionako logiak Frantziako lehenetakoak izanez horrela. Gure XXI. mendea arte errotzen da historian Framazoneria.

Ideien historia bada ere, historia humanoa da ere Framazoneria: ardua estrategikoak betetzen ditzute baionar mazoiek. Azkarki inplikatzten dira hiriaren bizian eta Errepublikan, laikotasuna eta ideia humanisten hedapena plantan ezartzen azkarki laguntzen dute.

Gogo-pizgarri bezain aberasgarria den historia honen berri hartzera gomitatzen zaituztet. Baionar jende ospetsuak omentzen dituen eta urtebetetze eder bat markatzen duen kontakizuna, 1743ko ekainaren 3an sortu Saint-Jean de l'Union, lehen baionar logjaren 280 urtemugarena.

—

Jean-René Etchegaray

Baionako Auzapeza

Euskal Hirigune Elkargoko Lehendakaria

HISTOIRE GÉNÉRALE

**Les loges maçonniques de Bayonne sont
parmi les plus anciennes de France.**

**Elles se partageaient sous l'Ancien Régime
entre la cité (Bayonne *intra muros*)
et Saint-Esprit, et depuis 1790 entre
les communes de Bayonne (département
des Basses-Pyrénées) et de Saint-Esprit
(département des Landes)
jusqu'au rattachement de Saint-Esprit
à Bayonne en 1857.**

L'introduction en France de la Franc-Maçonnerie Spéculative Moderne est due à la Cour des Stuart exilés. En 1688, Jacques II, roi de Grande-Bretagne, est détrôné et s'installe au château de Saint-Germain-en-Laye, entouré de nobles écossais qui créent une première loge spéculative qui prend le nom de son fondateur *Lord Dorrington*. À Londres, en 1717, quatre Loges se fédèrent pour constituer la *Grande Loge d'Angleterre* dont les premiers grands maîtres sont Anthony Sayer, Georges Paynes, puis le huguenot Jean Théophile Désaguliers, qui fait adopter un règlement intitulé *Les Constitutions de James Anderson*, pasteur presbytérien, publiées en 1723 et auxquelles se réfère encore de nos jours le *Grand Orient de France*, alors que les obédiences anglo-saxonnes se réfèrent à des éditions postérieures dans lesquelles, pour des raisons politiques, le caractère puritain et religieux est accentué. La Maçonnerie anglaise étend son influence en France dans le deuxième quart du XVIII^e siècle. La nomination d'un Grand Maître français en 1728 et la création d'une *Grande Loge de France* en 1735, dotée de statuts, sont des tentatives d'émancipation vis-à-vis de l'Angleterre et de contrôle sur les loges françaises. À Bordeaux s'ouvre *L'Anglaise* en 1732, suivie de *La Française* en 1740.

ORIGINE & NAISSANCE DE LA FRANC-MAÇONNERIE BAYONNAISE

Le relevé des Loges dans l'État royal de novembre 1744 mentionnait déjà l'existence de 19 loges de province, dont celle de Bayonne, port très important en relation avec l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne. La toute première loge bayonnaise a été fondée le 3 juin 1743 par *La Française* de Bordeaux et nommée au début la *Saint-Jean de l'Union Cordiale*, présidée par Timothée Lichigaray, d'une famille protestante de commerçants basques d'Orthez. Cinq mois auparavant, le capitaine d'infanterie Pierre Salleneuve avait été initié à Bordeaux à la *Française*. Il est ainsi le plus ancien Bayonnais connu appartenant à la franc-maçonnerie. La *Saint-Jean de l'Union Cordiale* fut remplacée par *La Saint-Jean des Arts* en 1765, suite à l'entrée de divers artisans appartenant aux métiers du port de Bayonne et marquait ainsi l'entrée des maîtres de corporation, des tonneliers et des charrons... On retrouve Pierre Salleneuve encore inscrit en 1776 comme orateur au tableau de *La Zélée*, nouveau nom de la loge bayonnaise.

Après des conflits religieux, politiques et philosophiques, la *Grande Loge* de Paris devient en 1773 la *Grande Loge Nationale de France*, modifiée trois mois après en *Grand Orient de France*. Sous ce titre définitif, le *GODF*, constitué en véritable assemblée constituante, est chargé de régulariser, réorganiser et légiférer l'ordre franc-maçon.

Dès 1770, *La Saint-Jean des Arts* devient *La Zélée*, date de la demande initiale, car le *GODF* obligeait au respect d'un délai de deux ans pour régulari-

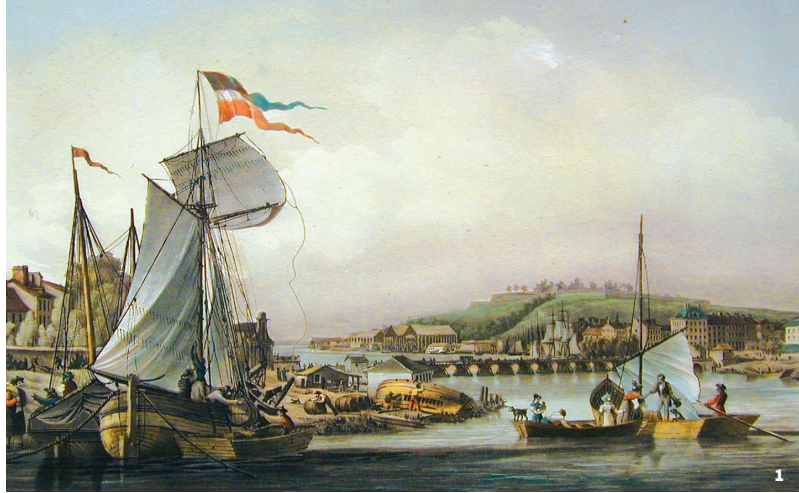
sation. *La Zélée* fut présidée jusqu'en 1776 par Jean-Claude Vernay, imprimeur à Bayonne, frère Vénérable qui signa la première patente.

L'Amitié, *La Fidélité*, loges sœurs de *La Zélée* vont naître, disparaître et renaître. Dans la commune landaise de Saint-Esprit, *La Parfaite Réunion* succède en 1805 à *La Fidélité*. Sous Napoléon 1^{er} la loge *L'Amitié* est reconstituée et *L'Étoile Polaire* est créée.

Avant la Révolution, Saint-Esprit abritait des Séfarades chassés d'Espagne, puis du Portugal au XVI^e siècle. Le négociant Moïse Silvavaille fut initié en octobre 1765, à *La Saint-Jean des Arts*, devenant le premier Juif du royaume de France reçu en franc-maçonnerie. La communauté israélienne était alors fort nombreuse mais n'avait pas les mêmes droits que les Bayonnais « chrétiens » proprement dits. Ils subissaient d'autant plus de brimades qu'ils suscitaient des jalousies dans le domaine des affaires. Ils étaient cependant traités sur un pied d'égalité avec les autres frères dans la loge et recevaient une épée symbolique comme preuve de cette parité. Mais cette présence à *La Zélée* provoqua une première scission causée par des officiers et riches négociants qui refusaient de siéger à côté de Juifs, sans avouer que des rivalités commerciales en étaient le prétexte caché. En 1783, certains membres désertèrent *La Zélée* pour créer dans la cité *L'Amitié* dont les membres, comme les Dubrocq, appartenaient à la plus haute bourgeoisie. Initié franc-maçon à 18 ans, le marquis de La Fayette fut reçu en loge

1. Le port de Bayonne par Louis Garneray
 © Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

2. Tableau des membres de La Zélée en 1784
 © Musée du Grand Orient



lors de son passage à Bayonne en février 1783 et s'intéressa à la demande de la ville d'obtenir la franchise du port. Son intervention ayant été un succès, la ville le fit citoyen d'honneur en lui écrivant « *Votre nom devait paraître dans nos archives comme il paraîtra éternellement dans les fastes de l'Amérique et dans ceux de la France* ».

En mars 1776, paraît le premier tableau officiel de *La Zélée*, avec Pierre Commamale comme Vénérable, dénombrant vingt membres, dont huit Juifs, de professions très variées. Les négociants, armateurs, banquiers, procureurs du roi, chirurgiens, avocats, capitaines de navire et prêtres y formaient l'élite sociale. La loge mère se divisait parfois en loges spécialisées. Ainsi en 1772, les Juifs eux-mêmes, créaient une loge à Saint-Esprit nommée *La Fidélité*, qui disparut sous la Révolution, pour renaître en 1805, sous le nom de *La Parfaite Réunion*, qui n'était plus exclusivement composée de Juifs. On y trouvait les membres des neuf familles juives les plus en vue, mais aussi des fonctionnaires de l'armée et des bourgeois bayonnais.

T A B L E A U
DES FF. QUI COMPOSENT L'AR. L. S. J. E. A. N.
 RÉGULIÈREMENT CONSTITUÉE A L'O. DE BAYONNE,
 SOUS LE TITRE DISTINCTIF DE LA ZÉLÉE.

NOMS DES FF.	QUALITÉS		GRADES DANS LA L.
	CIVILES	MÉTIERES	
Nicolas BOUVE.....	Comte-Magde de Vieux de la Motte.	R. Q.	Vénérable.
Pierre de SAIN.....	Négociant.	R. Q.	Premier Surveillant.
Pierre COMMAMALE.....	Maire de Paris & en Chancellerie.	R. Q.	Second Surveillant.
Jean ALEXANDRE.....	Banquier.	R. Q.	Orateur.
J. B. VASSEY F. COMTE.....	Comte de Champagne, capitaine de Cavalerie.	R. Q.	Secrétaire.
Alexandre DUBOY.....	Officier de la Marine.	R. Q.	Traficant.
F. COCHERET DE LAUN.....	Empis, Négociant.	R. Q.	Maître des Cérémonies.
Martin-Augustin CHASTET.....	Soldat.	R. Q.	Comte des Sœurs & Amis.
Jean-Baptiste MATHON.....	Traficant de la Marine.	R. Q.	Archiviste & Coordonnateur.
Jean-Thomas.....	Captaine de Marine, Capitaine de Cavalerie.	R. Q.	Premier Expert.
Claude MATHIEU.....	Bourgeois.	R. Q.	Second Expert.
Marc CORROT.....	Avocat Doyen des Vignerons.	R. Q.	Affilié libre.
Claude BARON.....	Officier au Rég. des Vaisseaux d'Algérie.	R. Q.	Affilié honoraire.
Dominique MAISON.....	Négociant.	R. Q.	Affilié libre.
Pierre LAHAIE aîné.....	Professeur en Chirurgie.	R. Q.	Membre de.
Gaston LAHAIE cadet.....	Religieux.	R. Q.	Compagnon.
Jacques LAHAIE.....	Chirurgien Mayor Anz. de la Marine.	R. Q.	Affilié.
F. J. PAGES de MATHIEU.....	Comte-Magde de la Marine.	R. Q.	Affilié.
Jean-Baptiste.....	Maire de Bayonne.	R. Q.	Affilié.
Jean LAHOTTE.....	Négociant.	R. Q.	Affilié.
Jacques LAHOTTE.....	Négociant.	R. Q.	Affilié.
Jean ARDREAU.....	Négociant.	R. Q.	Affilié.
Jean LAHOTTE.....	Négociant.	R. Q.	Affilié.
Jean FOURIER.....	Négociant.	R. Q.	Affilié.
Edmond MATHIEU.....	Négociant.	R. Q.	Compagnon.

Ainsi le P. O. de Bayonne, dans son Ordre, sur lequel on a répondu le P. O. de la Zélée & la Chancellerie, le 13^e jour de 3^e Mars de l'An 4, P. O. n. 1. P. O. n. 278.

Tous ceux qui ont été à l'origine de la Zélée de la L. S. J. E. A. N. & de Bayonne, le 13^e jour de Mars de l'An 4, P. O. n. 1. P. O. n. 278.

PAR MANDEMENT
 L'Orateur
 Le Secrétaire

Séance le 13^e jour de Mars de l'An 4, P. O. n. 1. P. O. n. 278.



1

1. François Cabarrus, par Goya

© Banque d'Espagne

2. Dominique Dubrocq, huile sur toile anonyme

© Collection privée

LES CABARRUS, UNE FAMILLE DE MAÇONS ENTRE FRANCE ET ESPAGNE

De nombreux négociants bayonnais établissaient des comptoirs en Europe, surtout en Espagne, et en Amérique, à Saint-Domingue et aux Antilles. Parmi eux, les Cabarrus furent les plus connus. Tous les hommes de cette famille étaient francs-maçons. Dominique Eugène Cabarrus fut négociant, banquier, armateur, président de la Chambre de Commerce en 1770-1771. Initié à la première loge bayonnaise *La Saint Jean de l'Union Cordiale*, puis membre de *La Saint Jean des Arts* qui lui succéda, il fut Rose-Croix à *L'Amitié* en 1784. Son fils François Cabarrus, conseiller et ministre des finances des rois d'Espagne Charles IV puis Joseph Bonaparte fonda, entre autres institutions, la Banque San Carlos, la Compagnie du commerce des Philippines, et multiplia les projets d'irrigation de la Castille. Député de Madrid, il fut gestionnaire des hôpitaux et à l'origine de la création d'un fonds de secours pour les indigents. La franc-maçonnerie étant alors interdite en Espagne, il aurait fait partie d'un Grand Orient d'Espagne clandestin créé par Aranda. Sa fille Teresa, mariée trois fois, fut la célèbre Mme Tallien qui contribua à la chute de Robespierre. Elle était membre de *La Candeur*, loge féminine extérieure à l'ordre maçonnique mais agréée à une loge régulière « pour satisfaire la curiosité des femmes, faire taire les calomnies ».



2

3. Jean-Pierre Basterrèche, estampe

© Médiathèque de Bayonne

4. L'avocat Garat, estampe

© Médiathèque de Bayonne



LES PREMIERS MAIRES ÉLUS DE BAYONNE

Le premier maire élu de Bayonne fut en 1790 le négociant Dominique Dubrocq, administrateur de *L'Amitié*, président de la Chambre de commerce en 1782-1783. Il logea en 1808 Ferdinand VII d'Espagne dans son luxueux hôtel en contrebas du Château-Vieux. Son successeur à la mairie fut Jean-Pierre Basterrèche qui se forma au négoce en Espagne, en Angleterre et à Amsterdam, avant de diriger la maison familiale en 1786. Il développa l'armement maritime pour la course. Maire de Bayonne en 1792, il fut emprisonné sous la Terreur en tant qu'ami des Girondins. Président du tribunal de commerce de Bayonne en 1795, il fut nommé commissaire exécutif du Directoire en 1796. Élu député des Basses-Pyrénées en 1815, 1819 et 1825, il fonda la Compagnie d'Assurances Générales de France. Il fut initié à *La Zélée* en 1782, passa à *L'Amitié* en 1783 et revint à la loge mère sous le Directoire où il fut reçu chevalier Rose-Croix en 1797.

UN RÔLE NATIONAL POUR LE BAYONNAIS GARAT

Le plus célèbre personnage de cette période fut l'avocat Dominique Joseph Garat élu, avec son frère aîné Dominique, député du Tiers-État en 1789. Membre de la Constituante, il succéda à Danton comme ministre de la Justice en 1792 et à ce titre notifia à Louis XVI sa sentence de mort. Il remplaça J.-M. Roland au ministère de l'Intérieur jusqu'en août 1793. En 1795, il ouvrit la première Ecole Normale. Ambassadeur à Naples sous le Directoire, sénateur et comte d'Empire, il avait été initié à *L'Amitié* de Bordeaux et fit partie de la loge parisienne des *Neuf Sœurs*.



DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE À L'EMPIRE

Lorsque survint la Terreur, les Jacobins ne comprenant pas que des hommes puissent se réunir en secret, les loges furent mises en sommeil. *La Zélée* dut interrompre ses travaux en 1793, pour les reprendre après la chute de Robespierre sous la direction de Jean-Baptiste Mauco qui fut adjudant au régiment du Vivarais (et initié en 1774 à *La Parfaite Union* dudit régiment), commis de la Marine chargé du bureau de Bayonne, commandant de la Garde nationale, lieutenant-colonel commandant le 4^e bataillon des Volontaires des Basses-Pyrénées, nommé général de brigade sur le champ de bataille par les représentants du peuple en 1793. Nommé commandant de la 2^e Division de Bayonne en 1796, il fut placé en non-activité en 1801 et mis à la retraite d'office en 1803 et vota contre Bonaparte à la proclamation de l'Empire. « Couvreur et ambassadeur » de *La Zélée* en 1784, Rose-Croix en 1786, Vénérable en 1788-1790, il impulsa la reprise des activités de la loge lorsqu'il fut à nouveau affecté à Bayonne en 1796.

De nombreux marins furent reçus dans la franc-maçonnerie entre 1789 et 1802, dont le capitaine de vaisseau Bernard Dubourdieu et le corsaire Étienne Pellot qui fut initié à *La Zélée* en 1789 avant d'intégrer la *Société des Amis de la Constitution* en 1793.

L'ancienne loge *L'Amitié* renaît de ses cendres en 1812 sous l'impulsion de négociants, dont Léon Batbedat et Joseph Dubrocq. Son installation se fit rue Douer à Bayonne, le 9 janvier 1813, en présence d'une importante délégation de *La Zélée* et de *La Parfaite Réunion*. Mais sa vie fut brève car elle disparut lors de la retraite napoléonienne.

SIMONET, PRISONNIER SUR PAROLE DES ANGLAIS ET VÉNÉRABLE DE LOGE EN ÉCOSSE

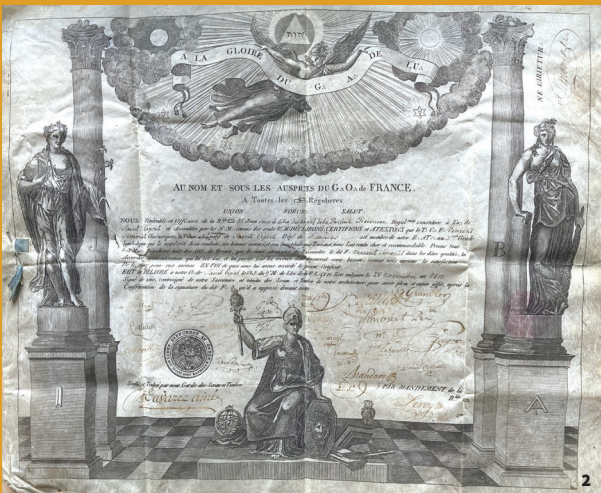
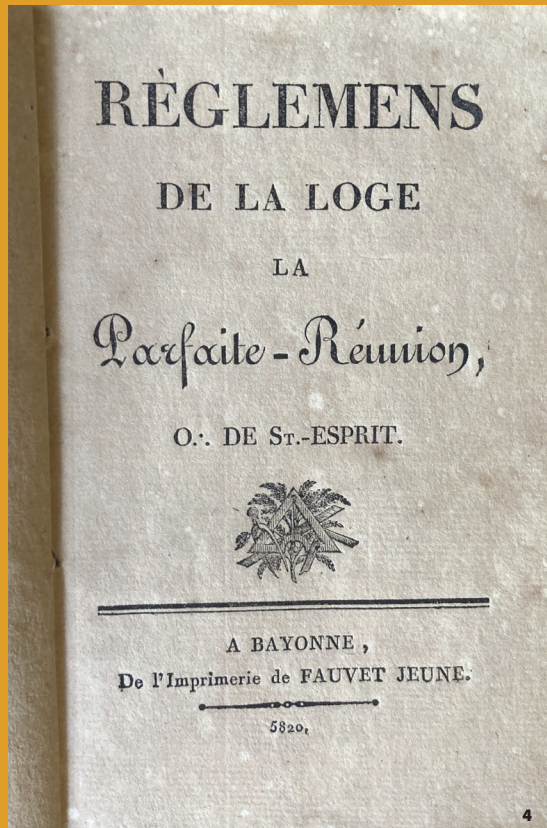
Cyprien Simonet, maître en chirurgie initié à la franc-maçonnerie à Saint-Domingue, entre à *La Parfaite Réunion* en 1806. Cyprien parraine en 1812 dans cette loge François Basile Cottrait artiste peintre décorateur séjournant à Saint-Esprit. Son fils Vincent Simonet fut docteur en Chirurgie, auteur de notes médicales. Il avait été initié à *La Parfaite Réunion* dès 1809, en fut maître en 1810 à l'âge de 20 ans. Franc-Maçon actif à Bayonne, en Écosse, puis à Paris, puis de nouveau à Bayonne de 1817 à sa mort. Fait prisonnier des Anglais lors de la prise en 1811 de *L'Invincible Napoléon* où il était apprenti chirurgien, on l'envoya à Selkirk, en Écosse, où il fut admis à partager les travaux de la loge locale la *St John N° 32*. La partie française de la loge, créée pour les prisonniers, le nomma Vénérable à 22 ans. Après l'abdication de Napoléon, il rentra en France en juin 1814, pour s'installer à Paris. En 1816, il fut membre de la loge *L'Union Inaltérable* et passa ses examens de médecine à Paris jusqu'en 1817, année où il revint à Bayonne. À *La Parfaite Réunion* il fut reçu Rose-Croix en 1820 et grand chevalier Kadosh en 1822.

1. Le siège de L'Amitié à l'angle
des rues Douer et Vieille Boucherie © Sophie Castel

2. Diplômes de franc-maçon © Collection privée

3. Vincent Simonet et son fils, huile sur toile anonyme
© Collection privée

4. Statuts de La Parfaite Réunion © Collection privée



LA RESTAURATION & LA MONARCHIE DE JUILLET



Durant la première moitié du XIX^e siècle, la franc-maçonnerie bayonnaise connaît un grand développement. Les événements politiques en Espagne (invasion puis défaite napoléonienne, révolution libérale de 1820, retour absolutiste de 1823, première guerre carliste de 1830-1840) engendrent un afflux de réfugiés qui sont reçus dans les loges de Bayonne existantes et permettent à d'autres obédiences de s'y installer. En 1805, s'ouvre à Saint-Esprit *La Parfaite Réunion* qui comprend 100 membres en 1810. Dans le même temps, *La Zélée* affiche 116 membres.

Sociologiquement, la composition de *La Zélée* évolue : les armateurs y sont moins nombreux, les professions libérales y entrent en masse et l'on assiste à une certaine prolétarianisation avec l'arrivée des petits commerçants et des employés. À partir de 1824, sous la présidence de Nicolas Plantié, initié en 1814, représentant la jeune génération républicaine, *La Zélée* amorce un glissement nettement progressiste, qui aboutit à la Révolution de juillet 1830.

LE BANQUIER JACQUES LAFFITTE FAISEUR DU « ROI DES FRANÇAIS »

Souhaitant depuis toujours une Monarchie parlementaire et bourgeoise, Jacques Laffitte joua un rôle essentiel dans la Révolution de juillet 1830. Il fut l'un des signataires de la protestation des députés contre les Ordonnances de Juillet, puis se rangea du côté des émeutiers. Le 30 juillet, il prit l'initiative de proposer au duc d'Orléans la lieutenance générale du royaume. Cette

Révolution eut des répercussions à Bayonne où fut élevé un monument « des Trois Glorieuses » dédié à deux jeunes Bayonnais tués à Paris, avec cette phrase gravée : « Les révolutions des justes sont le châtiment des mauvais rois ». On y ajouta une plaque commémorant un troisième Bayonnais mort sur les barricades de Paris en février 1848. Érigé d'abord rue des Prébendés face à l'évêché, ce « témoignage élevé par les patriotes bayonnais le 27 juillet 1831 » attirait la ferveur des Républicains. Il fut transporté place Montaut après la démolition du palais homonyme en 1908.

Laffitte devint en 1831, Vénérable de la nouvelle loge *Les Trois Jours* dont La Fayette était Vénérable d'honneur. Rapidement déçu par le nouveau roi des Français Louis-Philippe 1^{er}, Laffitte retourna dans une opposition marquée. Il exerça une grosse influence dans la région bayonnaise en faisant nommer des percepteurs et en finançant discrètement la presse locale.

DÉVELOPPEMENT DE LA PRESSE LOCALE

La Monarchie de Juillet (1830-1848) permit le développement de la vie politique bayonnaise avec l'introduction d'un système électif censitaire dans la désignation des conseillers municipaux, et les débuts véritables de la presse locale. En 1829 sortit le premier numéro du *Courrier de Bayonne et de la Péninsule*, de tendance libérale. Le flambeau de l'opposition fut repris par *La Sentinelle de Bayonne*, devenue *La Sentinelle des Pyrénées* en 1833. Le *Courrier de Bayonne* et

1. Jacques Laffitte, estampe © Médiathèque de Bayonne

2. Monument aux Trois Glorieuses, place Montaut
© Olivier Ribeton

3. Frédéric Bastiat membre de l'Assemblée Législative
en 1849, estampe © Médiathèque de Bayonne



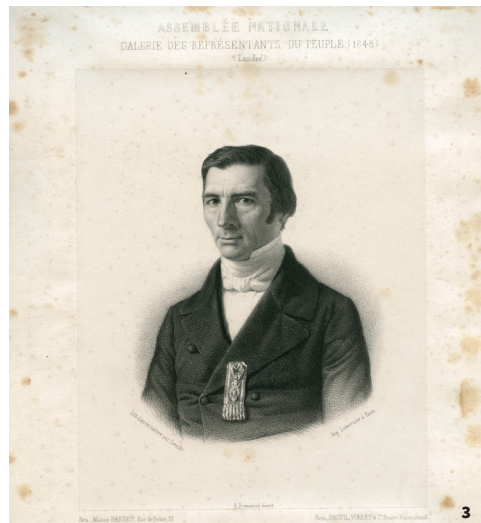
de la Péninsule, imprimé en français et en espagnol, chez Lamoignon, était dirigé par Martial Lavigerie, initié à *La Zélée* en 1809. En 1831, *La Sentinelle* fut confiée à Paul Guichené, initié à *La Zélée* en 1824, et à l'imprimeur Jean Lamoignon, républicain convaincu initié à *La Zélée* en 1822.

La Maçonnerie bayonnaise fournit les cadres politiques des temps nouveaux : des maires de Bayonne à l'instar de Bernard Lanne et Eugène Basterretche, des hommes d'État à la tête du Gouvernement comme Jacques Laffitte, de grands penseurs comme l'économiste libéral Frédéric Bastiat ou des militaires comme le général Harispe.

FRÉDÉRIC BASTIAT, LE GÉNIE DU LIBÉRALISME

F. Bastiat forgea dans le négoce de sa famille les bases de sa doctrine du libéralisme et du libre-échange inspirée d'Adam Smith. Le centre de ce foisonnement d'idées était la loge *La Zélée* dont son père Pierre et son oncle Justin étaient membres, et dont ses deux oncles H. Monclar et J. M. Dalbourg furent Vénérables. La maçonnerie bayonnaise comptait alors dans ses rangs de nombreux armateurs et négociants, propriétaires de comptoirs en Espagne, Angleterre, Pays-Bas... En 1819, F. Bastiat fut admis en maçonnerie, puis au grade de Rose-Croix en 1822. Le développement de la pensée scientifique, la montée du paupérisme et surtout le conflit entre protectionnisme et libre-échange étaient

au cœur des discussions. En 1825, Bastiat se lança dans une gestion expérimentale de l'agriculture à Mugron, tout en vivant à Bayonne l'enthousiasme de juillet 1830. À partir de 1840, il voyagea en Espagne, Portugal et Angleterre, en vue de développer la Compagnie Générale d'Assurances fondée par Basterrèche. En 1844, le *Journal des Economistes* publia sa première étude qui fit sensation. Membre correspondant de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, il fut élu en 1848 à la Constituante puis en 1849 à la Législative dont il devint vice-président de la Commission des Finances. Frédéric Bastiat fut un farouche adversaire du protectionnisme, plaçant sa confiance dans la raison humaine et soutenant la vision optimiste d'un monde harmonieux. Il publia en 1850 *Les Harmonies Économiques*.





1

1. Eugène Boutoëy, député des Basses-Pyrénées, estampe

© Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

2. Buste d'Augustin Chaho sur sa tombe du cimetière Saint-Léon

© Olivier Ribeton

LA RÉVOLUTION DE 1848

Si les émeutes débutent à Paris le 22 février et la République proclamée le 25, il n'y a pas de révolution à Bayonne mais un soulèvement populaire où l'on assiste à des défilés organisés par des maçons et dirigés par Augustin Chaho, homme de lettres et journaliste. En la circonstance, huit compagnies de la Garde nationale sont mises sur pied, dont les officiers sont en majorité maçons. Eugène Boutoëy, membre de *La Zélée*, est élu en avril 1848 député des Basses-Pyrénées. Il remplit les fonctions de maire de Bayonne, de mars 1848 à mars 1849, jusqu'à la nomination officielle de J. A. Dubrocq, aussi membre de *La Zélée*.

Pierre Faulat, mousse, pilotin, puis capitaine avait rejoint *La Zélée* vers 1800-1801 grâce à son réseau professionnel d'armateurs et de corsaires. Son neveu Edmond Faulat apparaît dans les tableaux de *La Zélée* en 1840 et 1841 au grade de Maître architecte. Il est l'architecte de la ville de Saint-Espirit. Les liens privilégiés entre E. Faulat et la communauté israélite de Saint-Espirit expliquent son choix pour la construction de la synagogue en 1836-1837 sur les plans de l'architecte Capdeville. Lors de la proclamation de la Seconde République en 1848, Faulat, capitaine de la garde nationale, s'engagea aux côtés de Chaho, qui écrivait dans son journal *Ariel*, à propos des ralliés à la République : « Nous y trouvons la grande majorité de tout ce que le commerce, le barreau et la bourgeoisie de Bayonne offrent de plus patriotique et de plus éclairé (...) tous membres de *La Zélée* et de *La Parfaite Réunion* ».

AUGUSTIN CHAHO, JOURNALISTE IDÉALISTE

Augustin Chaho s'installe en 1844 à Bayonne, où il fut initié à *La Parfaite Réunion*. Après avoir proclamé la « République de Bayonne », à la tête d'une manifestation d'insurgés en février 1848, Chaho fut élu conseiller municipal. Il pensait que le modèle de la Deuxième République allait se répandre comme une traînée de poudre à travers l'Europe. Candidat à la Constituante de 1848, il fit campagne sur le thème du suffrage universel sans restriction, l'enseignement laïque, gratuit et obligatoire pour tous, la liberté de conscience, de réunion, d'association, de manifestation, la liberté totale de la presse. Bien qu'anticlérical, il se déclara pour la liberté de prédication et de culte de toutes les religions. Ses prises de position contre la dérive bonapartiste du Président Louis Napoléon le condamnèrent au bannissement et à l'exil.



DU SECOND EMPIRE À LA NAISSANCE DE LA 3^E RÉPUBLIQUE, DISPARITION ET RENAISSANCE DE LA ZÉLÉE

Pendant le Second Empire et les débuts de la Troisième République, toute vie maçonnique officielle fut absente de Bayonne, mais un certain nombre de Bayonnais « recevait la lumière » dans les loges bordelaises, à *La Sobriété* de Dax, à la loge de Pau *Le Berceau d'Henri IV*, ainsi qu'à Paris ou ailleurs. Tous étaient républicains. La prise de position du *Grand Orient* qui, en 1877, supprimait l'obligation de croire en Dieu et toute référence au Grand Architecte de l'Univers, n'aida pas... Si les maçons bayonnais comptaient dans leurs rangs quelques libres-penseurs, la plupart étaient de la lignée de 1848, libéraux, idéalistes, et le plus souvent croyants. Bayonne, siège de l'évêché, était à la porte d'un Pays Basque conservateur et soumis à l'influence d'un clergé omniprésent et particulièrement actif politiquement. Une tentative de reconstitution d'une loge avait été amorcée en 1880. Des contacts avaient été pris en 1885 avec l'avocat franc-maçon Charles Floquet, homme politique de premier plan.

DU CLUB LA FRATERNITÉ À LA NOUVELLE CONSTITUTION DE LA ZÉLÉE

Eugène Duclerc qui acheta en 1852 à Bayonne le domaine de Bramepan (Cantegrit), fut l'instigateur du club *La Fraternité* qui se réunit d'abord au *Café de la Renaissance* rue Gosse, puis au *Panier Fleuri* rue Port-Neuf, où se retrouvaient républicains et francs-maçons après la disparition des loges en 1851. En 1865, il essaya d'acquiescer pour son ami Jacques Portes le journal *Le Messager* puis en sous-main *Le Libéral Bayonnais*. Duclerc fut élu

député des Basses-Pyrénées en 1871. Il devint vice-président de l'Assemblée, vice-président du Sénat, et enfin président du Conseil en 1882.

Jacques Portes entra à 12 ans comme commis dans une maison de commerce. Initié à *La Zélée* en 1837, il figura sur le tableau de 1838 et comme Maître des cérémonies de la loge de 1840 à 1852. Conseiller municipal en octobre 1873, il fut élu maire en 1884 et président de la Chambre de Commerce de 1878 à 1883.

Se réunissant dans les cafés, le club *La Fraternité* était fréquenté par les maçons locaux sous la présidence de l'ancien maire Jules Châteauneuf. Mais l'ensemble de la bourgeoisie bayonnaise, fortement influencée par le clergé, se disait de plus en plus « républicaine de droite », voire conservatrice. L'occasion de la reconstitution d'une loge fut donnée par la préparation du voyage que le président de la République Sadi Carnot devait effectuer à Bayonne en 1891. Son entourage comptait de nombreux francs-maçons. Courant avril, à l'instigation du docteur Camille Delvaille, une centaine de maçons locaux se réunirent en une agape fraternelle, chez Manas, au *Panier Fleuri*. En septembre 1892, une nouvelle réunion se tenait à *La Grande Brasserie*, sous la présidence de Georges Delvaille, Vénérable de la loge bordelaise *Les Chevaliers de la Fraternité*. Il ne restait plus un seul maçon des anciennes loges bayonnaises *La Zélée* et *La Parfaite Réunion* des années 1850, le dernier, Théodore Plantié, étant décédé en 1889. Il fallait donc, non pas procéder au réveil de la loge, mais demander une nouvelle constitution. Celle-ci fut accordée par le *Grand Orient* en 1893.



CAMILLE DELVAILLE, UNE FIGURE D'EXCEPTION

D'une vieille famille juive de Saint-Esprit, Camille Delvaille fit ses études à Bordeaux, puis à la faculté de médecine de Paris. Fondateur du journal littéraire *Le Gaulois*, il collabora avec Saint-Hilaire à la création de la Société du Jardin d'Acclimatation. Revenu à Bayonne en 1862, il s'installa comme médecin rue du Pont Mayou, actuelle rue Victor Hugo.

Libéral et républicain, il fit preuve d'une intense activité tant dans le domaine social, que scientifique ou médical. En 1863, il fonda l'Association médicale des Basses-Pyrénées. En 1865, il créa la Société Philomatique de Bayonne avec un cabinet populaire de lecture et participa à la création des Colonies Sanitaires de vacances en 1888. Il publia divers ouvrages d'hygiène et organisa le 1^{er} Congrès International d'Hydrologie et Climatologie en 1896, et avec le Dr Lobit, membre de *La Zélée*, le 1^{er} Congrès de Thalassothérapie tenu à Biarritz en 1903. Il fut membre du conseil municipal de Bayonne, de 1870 à son décès. Camille Delvaille avait été initié à la loge bordelaise *Les Chevaliers de la Fraternité* et prit une grande part au réveil de la loge bayonnaise *La Zélée* en 1892. Il en fut la clé de voûte et lui trouva un nouveau local dans le quartier Saint-Esprit, rue Bergeret.

1. Le Panier Fleuri, mosaïque de l'entrée © Sophie Castel

2. Buste de Duclercq © Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

3. Jacques Portes © Ville de Bayonne

4. Camille Delvaille, photographie d'Auguste Aubert

© Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

DE LA LAÏCITÉ EN LUTTE À L'ACTION SOCIALE

Le grand combat social du début du XX^e siècle est la laïcité, dans lequel s'engage à fond la maçonnerie. Nous avons d'un côté un cléricalisme exacerbé contre l'instruction publique, de l'autre un anticléricalisme, bientôt viscéral, qui se transforme souvent en sentiment antireligieux. Dans les sermons, à la cathédrale de Bayonne, on diabolise la maçonnerie. Les prêtres basques ont rédigé un catéchisme spécial, en basque, contre la franc-maçonnerie. Jusqu'en 1914 et « l'union sacrée dans la guerre », l'histoire maçonnique locale est dominée par la lutte intense à laquelle se livrèrent la loge et le pouvoir ecclésiastique. Quelques semaines avant l'installation officielle de *La Zélée*, Mgr Jauffret, évêque de Bayonne de 1889 à 1902, publia en 1893 sa Lettre Pastorale qui était un véritable ordre de mobilisation contre la maçonnerie en général et la loge bayonnaise en particulier. L'évêque ne commenta pas directement le fameux toast d'Alger du cardinal bayonnais Charles Lavigerie (dont le père et le grand-père étaient francs-maçons), encourageant le ralliement à la République des catholiques. La loi de 1905 établissant la séparation des Églises et de l'État, provoqua dans son application des conflits parfois violents. Mgr Gieure, nouvel évêque de Bayonne de 1906 à 1933, luttait pied à pied contre les spoliations et proférait des menaces d'excommunication, ce qui lui valut d'être condamné en justice.

La Première guerre mondiale atténua les divisions idéologiques. De 1914 à 1918, *La Zélée*, alors unique loge bayonnaise, fonctionna au

ralenti, s'investissant surtout dans l'action sociale : envois de colis aux soldats, prise en charge des blessés dans les hôpitaux de la région, aides aux veuves de guerre. Après l'armistice, les effectifs de la loge augmentèrent pour atteindre en 1929 plus d'une centaine de membres. De 1907 à 1929, Paul Fort présida aux destinées de *La Zélée*. Après 1918, il se consacra aux grands problèmes internationaux de la Société des Nations : enseignement, sécurité sociale, congés payés, aides aux personnes défavorisées, aides aux relogements, protection des travailleurs et des paysans.



UN NOUVEAU TEMPLE MAÇONNIQUE POUR LA ZÉLÉE

Les loges maçonniques étant des associations libres non déclarées, du fait que le nom de leurs membres ne pouvait être divulgué, il fallut créer une société civile anonyme baptisée *l'Amitié* pour acheter au nom de *La Zélée* l'immeuble de la rue Bergeret. L'édifice mal entretenu dut être reconstruit en 1924 sur les plans du frère Crabos. L'architecture du nouveau temple était classique avec colonnes et fronton sur lequel étaient moulés dans le béton les symboles maçonniques. Sur la façade était aussi moulée l'inscription «LOGE MAÇONNIQUE». Ces ornements furent détruits au marteau et au burin en décembre 1940 sur ordre du préfet du Régime de Vichy. Après avoir récupéré l'édifice à la Libération, des travaux en partie subventionnés par l'État permirent la réouverture du Temple en 1947 dans la rue rebaptisée du nom du résistant Daniel Argote. *La Zélée* s'y réunit jusqu'en 1978, année de son déménagement à l'angle de la rue des Visitandines (n° 3 bis pour accéder au Grand Temple et aux cabinets de réflexion) et de la rue Marengo (n° 26 pour accéder à la bibliothèque et au Petit Temple) dans le Petit Bayonne, avant une installation en 2008 dans un immeuble neuf n° 30 chemin de Fortune au quartier Saint-Étienne.



1. Réunion au Grand Temple de la rue des Visitandines en 1970 © Cercle L'Amitié

2. Temple de la rue Daniel-Argote © Sophie Castel

LOTTE CONTRE LES FASCISMES AVANT- GUERRE & RÉSISTANCE SOUS L'OCCUPATION

En 1934, des francs-maçons espagnols de Bilbao et Saint-Sébastien, brimés par le régime de Primo de Rivera, cherchèrent un appui au nord des Pyrénées. Une loge internationale franco-espagnole fut créée, affiliée au *Grand Orient de France*, et reconnue par le *Grand Orient d'Espagne*. Constituée par des membres de *La Zélée*, de *L'Étoile du Labourd* et de *La Altuna* de Saint-Sébastien, la loge *Spartacus* travailla en espagnol et en français, utilisant le rite écossais ancien et accepté. Sa vocation était politique : « Il s'agit d'élever les colonnes d'une loge internationale dont le but principal est de réaliser un pas efficace vers la Paix et la Fraternité. C'est donc la naissance non d'une loge supplémentaire quelconque, mais d'une loge animée par l'antifascisme. » Quelques réunions se tinrent à Hendaye, mais le nombre croissant d'adhérents obligea à l'utilisation permanente du local de *La Zélée* à Bayonne. *Spartacus* était présidée par Robert Pinède, massacré à Oradour-sur-Glanes en 1944, de *La Zélée* et le conseil d'officiers partagé entre les trois loges fondatrices avec 6 Français et 4 Espagnols.

En 1936, grâce à ses structures, elle permit aux maçons bayonnais de participer avec efficacité à l'accueil des réfugiés de la guerre civile espagnole. L'instituteur Daniel Argote reçut une délégation gouvernementale pour gérer l'action humanitaire. *Spartacus*, dissoute par le régime de Vichy, fut une loge atypique et probablement unique dans l'histoire de la maçonnerie française.



À la même période en France, toutes les loges furent fermées par la loi de Vichy du 13 août 1940, qui interdit la maçonnerie. À Bayonne, le tribunal civil prononce le séquestre des biens de *La Zélée*, laquelle avait, par précaution, brûlé ses archives quelques mois plus tôt. Son temple fut réquisitionné par les Allemands puis, plus tard, par la Milice. De nombreux membres entrent alors dans la Résistance. Pierre Fort crée un important réseau de renseignements, le réseau *Castille*. En mars 1943, ce dernier fusionne avec celui démantelé de la *Confrérie Notre-Dame* pour devenir le réseau *Notre-Dame-Castille*. Membre de ce réseau et chef de l'Armée secrète d'Orthez, Daniel Argote, abattu par les Allemands en 1944, avait été initié à *La Zélée* en 1933. *La Zélée* se réunit de nouveau en 1945 dans un temple dévasté, avec 17 membres sous la présidence de Raoul Augé. C'est la seule loge en France à pouvoir s'honorer d'avoir accueilli sur ses colonnes deux Compagnons de la Libération : général Georges Bergé et Marcel Suarez.



1. Daniel Argote, au centre de la Chaîne d'Union Maçonique avec les moniteurs espagnols des Centres d'accueil pour les enfants espagnols réfugiés en 1937-1939 © Cercle L'Amitié

2. Robert Pinède © Cercle L'Amitié

LES PRINCIPAUX CHANGEMENTS INTERVENUS DEPUIS 1945

Aujourd'hui, la maçonnerie bayonnaise rayonne sur tout le Bas-Adour et aide à la création de toutes les loges de la région. Elle participe à la relance de la maçonnerie en Espagne, à Valladolid, à Vitoria, à Saint-Sébastien, à Gijón...

À Bayonne, les loges se sont multipliées à diverses adresses. On en dénombre aujourd'hui 25 : quatre, dont *La Zélée*, sont affiliées au *Grand Orient De France*, les autres appartiennent à *La Grande Loge De France*, à *La Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra*, à *La Loge Mixte du Droit humain*, à *La Grande Loge Féminine de France* et enfin, à *La Grande Loge Nationale Française*. En tout, cela représente 700 à 800 hommes et femmes provenant de toutes les couches de la société.

Comme indiqué dans l'article premier de sa Constitution, la Franc-Maçonnerie se définit comme « Une Institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive, qui a pour objet la recherche de la Vérité, l'étude de la Morale et la pratique de la Solidarité. Elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'Humanité. Elle a pour principe la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même, la liberté absolue de conscience. Elle est profondément attachée à la Laïcité ».

Auparavant, la franc-maçonnerie se penchait surtout sur les problèmes sociaux, mais depuis près de trente ans, les sujets philosophiques sont souvent traités par des loges de perfectionnement qui se multiplient. Mais la politique et la religion ne peuvent y être abordées qu'en évitant tout prosélytisme ; par contre les principes de la laïcité y sont définitivement intégrés.

BIBLIOGRAPHIE

S. Grillet-Paysan

- *La Franc-Maçonnerie à Bayonne, catalogue d'exposition*, Bibliothèque municipale de Bayonne, 1980.

J. Crouzet (Pau, 1922 – Biarritz, 2010)

- *Bayonne entre l'équerre et le compas (3 Volumes)*, Éditions Cadié, puis Harriet, Bayonne, 1982, 1987, 1990 ;
- *Loges et francs-maçons Côte basque et Bas-Adour (1740-1940)*, Éditions Atlantica, Biarritz, 1998 ;
- *Les Francs-Maçons Bayonnais sous l'occupation et dans la résistance*, Éditions Gascogne, Orthez, 2004 ;
- *La Maçonnerie Bayonnaise de 1743 à 2008*, Cercle Camille Delvaile, 2008, Cercle de l'Amitié ;
- *La Zélée, 250 ans de Franc-Maçonnerie bayonnaise*, 2022.

O. Ribeton

- *Maçons de Bayonne, du libéralisme politique au républicanisme laïque*.

R. Maurice

- *La franc-maçonnerie bayonnaise d'hier et d'aujourd'hui*, Bulletin du Musée Basque, n° 197, 2022-1.

M. Daval

- *Edmond Faulat, architecte, un protagoniste de l'ascension d'une famille bayonnaise au XIX^e siècle*, Bulletin du Musée Basque, n° 198, 2022-2.

« LA FRANC-MAÇONNERIE EST UNE INSTITUTION PHILANTHROPIQUE, PHILOSOPHIQUE ET PROGRESSIVE. ELLE A POUR OBJET : LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ, L'ÉTUDE DE LA MORALE, LA PRATIQUE DE LA SOLIDARITÉ, LE PERFECTIONNEMENT INTELLECTUEL ET SOCIAL DE L'HUMANITÉ. »

Article premier des Constitutions de James Anderson, 1723

Laissez-vous conter

Bayonne... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du territoire de Bayonne et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions. Si vous êtes en groupe, des visites Ville d'art et d'histoire vous sont proposées toute l'année, sur réservation.

En lien étroit avec l'Office de tourisme, le Pôle Patrimoine-Ville d'art et d'histoire propose toute l'année des animations pour les habitants, les scolaires et les visiteurs de passage.

Bayonne appartient au réseau national des 202 Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS DES VISITES GUIDÉES

Pour réserver une visite et obtenir des précisions sur son déroulement

Office de tourisme
25 place des Basques
64100 Bayonne
Tél. 05 59 46 09 00
visitbayonne.com
info@visitbayonne.com

Crédits photos

Banque d'Espagne
Cercle de l'Amitié
Médiathèque de Bayonne
Musée du Grand Orient
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne
Olivier Ribeton
Sophie Castel
Ville de Bayonne

Maquette

Madleen Nuret - Avril 2023
d'après DES SIGNES
Studio Muchir Desclouds 2015

Impression

Imprimeur certifié label Imprim'Vert

Auteur

Olivier Ribeton, Conservateur en chef honoraire du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

Coordination éditoriale

Ville de Bayonne,
Direction de la culture et du patrimoine,
Pôle Patrimoine-Ville d'art et d'histoire

Bayonne*
BAIONA-PAYS BASQUE
Plurielle et si singulière

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**